



musée

TOULOUSE - LAUTREC

ALBI - TARN



L'ATELIER DES VACANCES

Laissez parler les p'tits cartons...

Du 27 au 31 août 2018

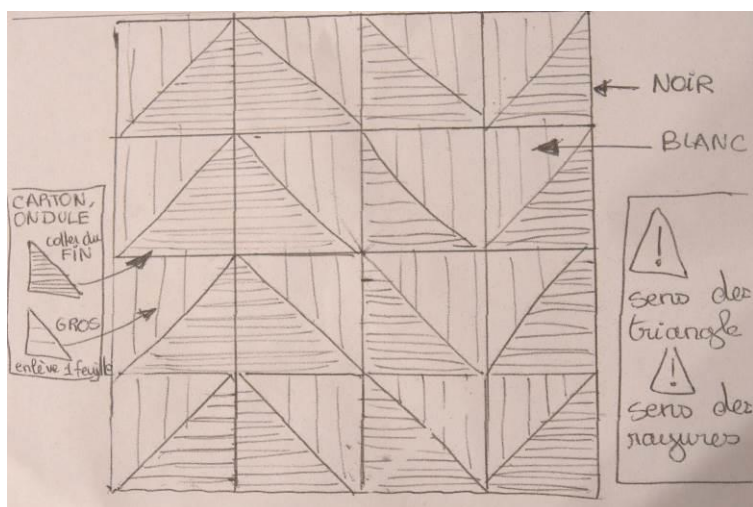
L'Atelier des vacances portait sur la découverte du pavement en terre cuite vernissée du XIII^{ème} siècle situé dans la salle palatiale du palais de la Berbie. Il a été conduit par Laura Dambre, artisan d'art.

Lundi, les enfants ont affirmé qu'ils se trouvaient au musée Toulouse-Lautrec. Ils ont appris que la puissante forteresse qui abrite le musée s'appelle le **palais de la Berbie**, ancien palais des évêques ; c'est pourquoi il se situe à côté de la cathédrale Sainte-Cécile. Après un calcul savant, ils ont trouvé que la construction remontait à huit siècles ! Les prélats d'Albi, par cette **construction de défense passive**, souhaitaient montrer leur pouvoir et leur puissance. Dans l'Atelier, après avoir touché et manipulé du **carton ondulé** « fin » et du **carton à double cannelure** « épais » formé de « cinq couches », ils ont créé le plateau qui recevra ultérieurement les carreaux de cartons. Ils ont **collé** avec minutie, sur le support carré, des bandes prédécoupées.



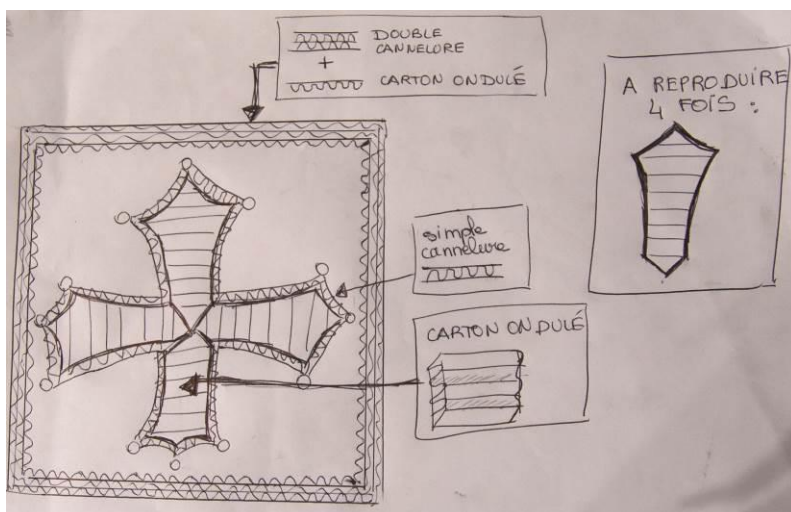
Mardi, ils se sont rendus dans la **salle palatiale** située au 1^{er} étage de la tour Mage. Ils ont découvert un **pavement de terre cuite vernissée** du XIII^{ème} siècle formé de deux **tapis** encadrés de **bordures**. De longues **lignes diagonales** par rapport aux murs se croisent pour former des grands **carrés** à l'intérieur desquels se trouvent des carrés plus petits et parfois même des **triangles** disposés de manière à former eux aussi des carrés. Ils ont observé les **traces de polychromie** et ont nommé les **motifs** disposés en alternance : la croix de Toulouse et le blason de Bernard de Castanet, une « croix avec des petits points » et un « château à trois tours ».

Dans l'Atelier, chaque enfant s'est adonné à un **exercice technique**. A partir d'un croquis reprenant les formes géométriques de la **bordure** du pavement du XIII^{ème} siècle, les plus jeunes ont reproduit à l'identique le modèle. Ils ont **soulevé**, pour certaines pièces triangulaires, la pellicule de papier lisse et laissé ainsi apparaître les **cannelures**. Ils ont suivi le sens des **ondulations verticales** ou **horizontales**, ont observé le jeu des **diagonales** et ont respecté l'**alternance** entre parties lisses et surfaces ondulées.

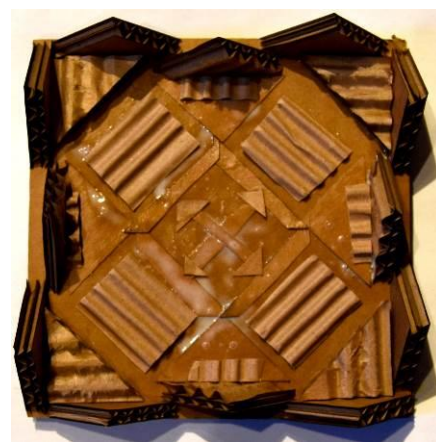
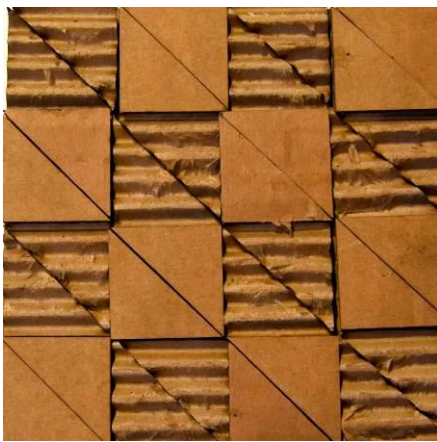
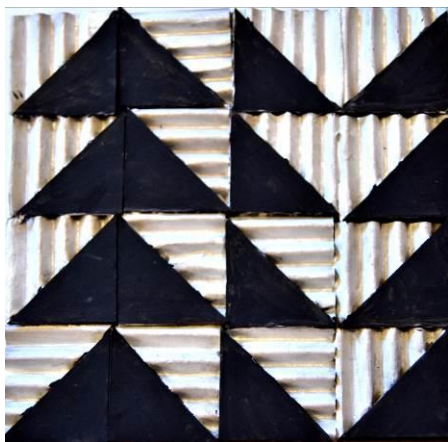


A partir d'un schéma qu'ils ont fidèlement suivi, les plus grands ont utilisé un **gabarit** et reproduit quatre fois la même forme dans le **carton ondulé** pour créer, en les assemblant, la

croix de Toulouse. Les notions de **processus créatif**, de **rythme**, de **répétition** et de **rigueur d'exécution** ont été abordées.



Mercredi, les plus jeunes ont terminé l'exercice commencé la veille, puis ils ont peint à la **gouache** de couleur noire les triangles lisses et en blanc les triangles cannelés à l'aide d'une **brosse**. Ils ont ensuite créé un deuxième carreau avec pour objectif d'utiliser les mêmes **motifs géométriques**, les triangles lisses et ondulés, tout en trouvant un nouveau **rythme**. L'une a remarqué qu'elle avait répété plusieurs fois à l'« identique ou presque » les trois motifs qu'elle avait imaginé. Si certains sont restés dans l'idée d'un pavement sur lequel il serait « possible de marcher », d'autres ont été tentés par le volume en reprenant la **technique de superposition de couches collées** ou en collant les pièces sur la **tranche**.



Les grands ont terminé de monter la **croix de Toulouse** avec application et ont ensuite posé en **aplat** la couleur rouge sur le fond. Puis ils ont fabriqué un deuxième pavé en reprenant le motif de la croix de Toulouse et ont cette fois-ci créé leur propre **gabarit**. Ils ont **tracé des lignes, mesuré, reporté** et **dupliqué**. L'un d'entre eux a « choisi », selon ses mots, la « facilité pour terminer le plus rapidement possible » ; il a découpé le motif dans une feuille de carton ondulé ménageant ainsi un vide et a collé cette dernière sur le support carré peint préalablement en rouge. Il a travaillé en **négatif**. Chacun a respecté les deux notions étudiées, celles de **répétition** et de **valeur**.



Jeudi et vendredi, riche des **formes** et des **gestes techniques** collectionnés les jours précédents, chacun a fabriqué les deux derniers pavés. Les plus jeunes ont travaillé à partir du blason de Bernard de Castanet. Chaque enfant a proposé un motif comprenant un château à trois tours et l'a agrémenté d'un **décor géométrique** ou **paysagé**. Ils ont **découpé**, **déchiré**, **dédoublé**, **superposé**, **enroulé** des morceaux de carton avant de les **coller** délicatement. Ils ont pris soin également de **répéter** et d'**alterner** les formes.



Les plus grands ont inventé leurs **armoiries**. Ils ont fait des **esquisses** au **crayon à papier** en prenant soin de **composer une image lisible** et de jouer sur les **rythmes**. Ils avaient pour consigne d'approfondir le choix du **motif** qu'il soit **animalier**, **floral** ou **humain** et de travailler en cohérence. L'un a proposé un travail autour du motif de l'éclair, un autre a stylisé la silhouette d'un aigle abandonnant l'idée de la panthère, motif « trop compliqué » à réaliser. Tous ont finalisé leur pavement en ajoutant des couleurs, en **larges surfaces** ou par **petites touches**, avec de la **peinture** ou du **carton ondulé de couleur**. La notion de **composition chromatique** a été étudiée.



Tout au long de la semaine, ils ont « Laissé jouer les p'tits cartons / Carton cannelé / Ou ondulé / Qu'aujourd'hui ils puiss'nt / Carton doré / Vous faire rêver ».